

HISTOIRE // ISTOR

Sacha Koutseff

Un artiste à Parc an Coat

Le manoir de Parc an Coat, sur les rives de l'Élorn, se prête à la rêverie et à la création. Michel Boucher nous fait découvrir la réalisation par l'artiste Sacha Koutseff de deux œuvres cinétiques lorsqu'il habitait cette propriété. À l'une, il a donné le nom de « Parc an Coat » et à l'autre celui de « Madrépore ». Mais que sont devenues ces œuvres ?

Sacha Koutseff est issu d'une famille de Russes blancs. Son grand-père était médecin colonel dans l'armée du Tsar. Son père avait fui la Russie, seul à l'âge de 14 ans, au moment de la révolution de 1917, laissant derrière lui sa famille qui sera en partie décimée ou déportée en Sibérie. Après être passé par la Syrie, le Liban et l'Égypte, il trouvera en France sa terre d'asile. Sacha naît en 1940 à Toulon où son père s'est installé comme médecin ophtalmo. Dès l'âge de 6 ans, Sacha est attiré par la sculpture. À 18 ans, il désire entrer aux Beaux-Arts mais son père l'en dissuade. Alors Sacha qui aime beaucoup la mer, les vents tourbillonnants et les vagues qui s'agitent dans tous les sens entre à l'École Navale en 1961. La passion pour la sculpture du jeune lieutenant de vaisseau reste cependant intacte. Pendant ses temps de repos sur le Redoutable, ce marin généreux et épris de poésie élabore des œuvres cinétiques, (ayant le mouvement pour origine) en utilisant l'acier, l'aluminium, etc. Le vernissage se déroule le dimanche. C'est le Pacha lui-même qui l'annonce. Ça met l'ambiance sur le sous-marin !

« Parc an Coat »

En 1974-75, le Redoutable est à Brest. C'est alors que Sacha et sa jeune épouse prennent une loca-

tion à Parc an Coat. Le couple habite la tour carrée de style anglais. Sacha installe son atelier au sous-sol. C'est là qu'il crée sa sculpture gigantesque « Parc an Coat » faite d'acier, de tôles et de roulements à billes qui tournent de façon désordonnée au gré du vent en créant des illusions d'optique. Il l'installe dans le parc de la propriété. Mais la maîtresse de céans, Mme Heilmann, un jour s'exclame : « *mon cœur s'affole... il ne résistera pas à la vue de cette sculpture qui tourne tout le temps* » ! Fin 75, désigné pour le porte-avion Foch, Sacha rallie Toulon en emportant son œuvre. « Parc an Coat » sera exposé à Paris au Salon de la Marine puis acheté par un mécène : l'avocat Papillart qui l'installe dans le parc du château de Vascoeuil (Eure) où les visiteurs peuvent l'admirer.

« Madrépore »

Madrépore est le nom d'une variété de corail. Sacha a conçu cette haute sculpture à la silhouette tourmentée en hommage au poète parnassien José Maria de Hérédia qui a également séjourné à Parc an Coat en 1867-1868. Il s'est inspiré du sonnet « *le récif de corail* » d'Hérédia pour y représenter le dur cheminement de la vie sortie, à l'origine, du fond de la mer. ■

MICHEL BOUCHER (AGIP)

1965-1969

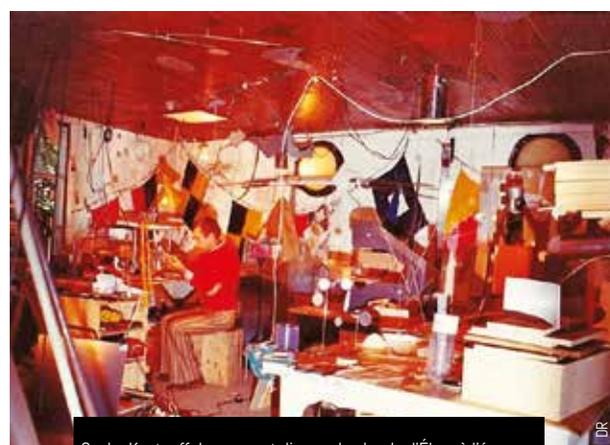
affecté à Brest, Sacha Koutseff fréquentait l'aéroclub de Guipavas. On l'appelait le « *Roi de la catapulte* » ayant consacré une partie de sa carrière à la mise en œuvre de l'aviation sur les porte-avions

2017

le capitaine de vaisseau honoraire Koutseff continue de réaliser des œuvres cinétiques dans son atelier de Hyères (Var). Une de ses sculptures, achetée par un patron d'industrie, a été offerte au président de la République d'Azerbaïdjan

2018

sa sculpture « Madrépore » devrait être installée dans le parc d'un hôpital de la région toulonnaise



Sacha Koutseff dans son atelier sur les bords d'Élorn à l'époque



Le manoir de Parc an Coat entre Poul ar Velin et Maison Blanche